

Editorial = Éditorial

Autor(en): **Flammer, René**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **89 (2011)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Editorial

Petite conclusion triste

Allmählich können wir Subskribenten hoffen, dass der «Atlas des Cortinaires» von A. Bidaud, P. Möenne-Loccoz, P. Reumaux und X. Carteret in die Endphase kommt, und uns noch zu Lebzeiten und bei geistiger Frische erreicht. In der kürzlich erschienenen Pars XIX findet sich auf Seite 1417 folgende «Petite conclusion triste» des Cortinariologen P. Reumaux, der mit dem *Cortinarius claricolor* und seinen Verwandten nicht klar kommt. Seine «conclusion» ist tröstlich für das Fussvolk, das sich mit dem Autoritätsglauben und den synonymalen Grabenkämpfen oft schwer tut:

«Au terme de cette revue, il apparaît que *C. claricolor* n'est pas *C. claricolor*. Que *C. turmalis* n'est pas *C. turmalis* et que *C. sebaceus* n'est pas *C. sebaceus*. En d'autres termes, que le *claricolor* des auteurs n'est pas celui de Fries. Que le *turmalis* de Moser n'est pas celui d'Henry, le *subclaricolor* d'Henry pas celui de Moser, le *sebaceus* de Moser (qui n'est pas celui de Fries) pas le *sebaceus* d'Henry, qui n'est pas non plus le *sebaceus* de Fries, pas plus que ne l'est le *sebaceus* de Moser, qui pourrait être le *turmalis* d'Henry, c'est-à-dire celui de Fries, si ses réactions macrochimiques ne contredisaient cette détermination. Qu'allons-nous devenir?»

Der mykologische Agnostizismus ist für die Unterschichten der Pilzkunde wohltuend. Da wir vieles nicht wissen, und was wir wissen fragmentarisch ist und bleibt, können wir getrost auf Spitzfindigkeiten und voreilige «neue Erkenntnisse» verzichten. *Panta rhei* – alles fließt.

RENÉ FLAMMER

Éditorial

Petite conclusion triste

Petit à petit, nous, les souscripteurs de l'Atlas des Cortinaires de A. Bidaud, P. Möenne-Loccoz, P. Reumaux et X. Carteret espérons que ses auteurs parviennent à la phase finale. Quant à nous, nous espérons conserver encore quelque temps à vivre et encore un peu de fraîcheur d'esprit pour en profiter. Dans la pars XIX récemment parue, on peut lire à la page 1417, les réflexions attristées de P. Reumaux, cortinariologue, qui ne parvient plus à s'en sortir avec *Cortinarius claricolor* et ses espèces affines. Cette petite histoire triste est une vraie consolation pour nous, mycologues de milice, qui nous débattons sans cesse avec les avis d'autorité et les combats de tranchées des synonymes.

«Au terme de cette revue, il apparaît que *C. claricolor* n'est pas *C. claricolor*. Que *C. turmalis* n'est pas *C. turmalis* et que *C. sebaceus* n'est pas *C. sebaceus*. En d'autres termes, que le *claricolor* des auteurs n'est pas celui de Fries. Que le *turmalis* de Moser n'est pas celui d'Henry, le *subclaricolor* d'Henry pas celui de Moser, le *sebaceus* de Moser (qui n'est pas celui de Fries) pas le *sebaceus* d'Henry, qui n'est pas non plus le *sebaceus* de Fries, pas plus que ne l'est le *sebaceus* de Moser, qui pourrait être le *turmalis* d'Henry, c'est-à-dire celui de Fries, si ses réactions macrochimiques ne contredisaient cette détermination. Qu'allons-nous devenir?»

L'Agnosticisme mycologique est bienfaisant pour les couches inférieures de la Haute Science Mycologique. Puisque nous maîtrisons peu de choses, que notre savoir est fragmentaire et risque bien de le rester, nous pouvons renoncer en toute tranquillité à ce genre de subtilités et à de «nouvelles connaissances acquises avec tant de précipitation». *Panta rei* – «tout varie».

RENÉ FLAMMER

Traduction J.-J. ROTH